

presque dire l'huile de chaux), cette substance s'obtient facilement en plongeant dans l'eau une certaine quantité de chaux vive, fraîchement sortie du four ou au moins tenue en réserve dans un lieu très-sec, à l'abri de toute humidité. Ce moyen qui est aussi puissant que l'autre n'a pas, comme nous l'avons dit plus haut, l'inconvénient de laisser longtemps aux arbres un aspect désagréable.

Maintenant voici comment il faut opérer : Dans un baquet ou un vase quelconque rempli d'eau, plongez une quantité de chaux pesant une à deux livres et laissez la dans cette eau jusqu'au lendemain. Quand vous retirerez la chaux vous la trouverez telle que vous l'avez mise, mais l'eau sera jaune et huileuse.

Servez-vous de cette eau pour laver les tiges et les branches des arbres, au moyen d'un gros pinceau, choisissez pour cette opération un temps sombre et humide, mais non pluvieux, préférez le soir au matin, et alors cette préparation donnera les résultats les plus satisfaisants, en détruisant les insectes et les parties de mousse que n'aurait pu atteindre le grattoir. Les arbres ainsi traités seront luisants et respireront la santé.

CORRESPONDANCE.

La Colonisation.

(Suite.)

TERRES DES SAUVAGES DANS LE TOWNSHIP VIGER

Monsieur le Rédacteur,

En lisant le premier article de cette correspondance où nous parlions de l'établissement et de l'augmentation rapide du township Viger, quelques étrangers à cette localité se sont peut-être demandé : Mais puisque ce township a avancé si rapidement, puisque les habitants des paroisses voisines et d'ailleurs s'y portent tant, etc., il faut donc que les terres soient bien bonnes ? Quelle est donc la qualité du sol de ce township, me demandent-on ? Peut-il être comparé, par exemple, à celui des *Grands bois francs*, ou bien aux terres si vantées de certaines localités du Saguenay, ou bien encore à celles de la *Rivière Bleue*, de la rivière St. François ou du Beau Lac, visitées, comme tout le monde sait, par Mr. G. Talbot, curé de St. Antonin, dont vous avez publié le rapport ?

A toutes ces questions nous répondons que nous n'avons pas du tout l'intention d'établir des points de comparaison entre une localité et une autre, par la raison toute naturelle que nous ne connaissons pas assez les localités citées plus haut, pour en parler. D'ailleurs, nous ne voyons pas le bien qui peut résulter pour la colonisation, n'importe où elle se porte, d'exalter, d'élever aux nues une localité en dépréciant une autre et *vice-versa*. Tout cela ne servirait à rien. Un proverbe populaire nous dit que *chaque pays fournit son moule, beau comme laid*. De même chaque localité a ses avantages et ses inconvénients.

Ainsi à Viger, comme dans bien d'autres endroits du pays, au nord comme au sud du fleuve, il y a d'excellentes terres, il y en a de médiocres, il y en a de mauvaisés, incultes, mais en petite quantité. Somme toute, les deux tiers du terrain sont de bonne qualité,

Le premier et le second rang renferment des terres généra-

lement bonnes. Il y en a d'excellentes. Une partie des terres du troisième rang sont plus médiocres. On y rencontre plus de rochers et de côteaux de tuff qui coupent les terres. Celles du quatrième rang surtout celles qui se trouvent au Nord-Est de la route principale (qui monte sur le 20e et sur le 21e lot dans les quatre premiers rangs) sont d'une bonne qualité, quoique rocheuses, et par conséquent difficiles à faire à la charrue. Les cinquièmes et sixièmes rangs pareillement.

Quant aux rangs supérieurs, où presque tous les lots sont pris, sinon payés, jusqu'au 10e rang, je ne puis mieux les faire connaître qu'en donnant de nouveau un extrait du rapport de M. Louis Lapointe, conducteur de la route Viger.

"A partir de la 7me concession, le terrain où passe le chemin Viger (la route du gouvernement) est très-bon ; il est en grande partie couvert de bois franc. On n'y rencontre des rochers que par intervalles.

"Nous pouvons en dire autant des 7e, 8e et surtout 9e rang du township Withworth, à travers lesquels passe une route faite par le Gouvernement. Cette route doit aussi rejoindre le chemin du lac Temiscouata.

"Suivant les renseignements que me donnent les personnes qui ont visité les terres jusqu'au Chemin du lac Temiscouata (où la route susdite doit aboutir) les terres sont également bonnes, même d'après eux, elles seraient préférables dans les fameuses chaînes d'érables de la Montagne ronde, qui se trouve plus haut." - Page 40.

Aujourd'hui la route de Viger est ouverte jusqu'au 12e rang, c'est-à-dire au 3e rang du township Demers, qui est situé en arrière de Viger.

Les faits prouvent déjà la vérité de ce que disait Mr. Lapointe en 1860, sur la bonne qualité des terres dans les concessions supérieures à la septième. Des défrichements considérables s'y font, plusieurs y ont semé l'année dernière, et je connais plusieurs familles et des jeunes gens qui se proposent, avant deux ou trois ans, d'aller s'établir jusque dans le 10e rang, c'est-à-dire au premier rang du township Demers.

Qu'il me soit permis de saisir cette occasion pour engager le Gouvernement à faire terminer l'arpentage du beau township que je viens de nommer, où les terres sont en vente depuis plus d'un an, quoiqu'il n'y en ait qu'une partie de divisée en lots. On ne sait pas pourquoi l'arpenteur qui est chargé de cet ouvrage a suspendu ses travaux depuis assez longtemps.

Il existe, à partir de la rivière Maria-Kêche, au 9e rang de Viger, en pénétrant dans les profondeurs, jusqu'à l'endroit appelé Topiké, une chaîne d'érables immense qui s'étend en arrière des township Withworth, Viger, Denonville, Bègon, etc.

L'exploitation de l'érable se fait ici activement chaque année, mais seulement dans les environs de Maria-Kêche, où "trente-six cabanes à sucre ont été construites de chaque côté du chemin Viger, et peuvent donner, chaque année, terme moyen, 25,000 livres de sucre." - Rapport de 1861, page 38.

Il est bon de remarquer, en passant, que le Chemin Taché, que nous attendons à grand' hâte, devra, d'après le dernier tracé, traverser cette belle chaîne d'érables, ou du moins, passer dans un voisinage très-rapproché.

Heureux, si les colons qui iront se fixer dans ces endroits, mieux inspirés que la plupart de ceux qui ouvrent des terres aujourd'hui, dans nos localités comme ailleurs, ne font pas main basse sur ces précieuses érablières, et ne détruisent pas par la hache et par le feu, cette source importante de profit pour notre pays !

Question importante que celle de la conservation de nos forêts